

COMMUNIQUE DE PRESSE**Relatif à la sortie du Bulletin Thématique du CMC sous le titre
« Maroc 2030 Quelles voies d'émergence ? Les scénarios de croissance 2017-2030 »**

Le Centre Marocain de Conjoncture a le plaisir de vous annoncer la parution de son dernier rapport annuel « Bulletin Thématique » n° 45 qui met le poids sur les perspectives de croissance à l'horizon 2030, dont voici les principaux axes :

Le modèle de croissance au Maroc : Signes d'essoufflement ?

Contrastant avec la dynamique économique qui a marqué la décennie 2000, le processus de croissance a enregistré un net essoufflement au cours des dernières années. Le rythme de progression des activités productives s'est en effet réduit d'une moyenne de 5 % sur la période 2000-2010 à 3,2 % sur les cinq dernières années. Cet infléchissement de tendance est significatif de la fin d'un cycle de croissance qui semble avoir épuisé ses principales forces d'impulsion. Le modèle de croissance reposant sur les facteurs de demande intérieure et qui a été à la base des orientations des politiques publiques depuis plus d'une décennie n'a pas permis d'enclencher une dynamique économique suffisante et auto-entretenu à travers la diversification productive, les gains de productivité et l'amélioration de la compétitivité.

La stratégie d'une croissance axée principalement sur la demande intérieure a par ailleurs induit des répercussions importantes sur la situation des finances publiques et des comptes extérieurs.

Dynamique productive : Une restructuration lente et une faible diversification de l'offre

Le modèle de croissance engagé depuis plus d'une quinzaine d'années n'a pas encore produit de transformations significatives dans les structures productives. Les activités de production demeurent dans l'ensemble dominées par les secteurs traditionnels malgré l'émergence récente de nouveaux secteurs dans le domaine industriel, impulsés par les IDE et orientés principalement vers les marchés d'exportation. Avec une proportion variant de 14 à 18 %, la part du secteur agricole continue de peser de tout son poids sur le profil de croissance en raison de ses effets induits sur les revenus et l'emploi de larges catégories de la population. L'incidence de l'aléa climatique se ressent encore sur les performances économiques globales et imprime au cycle d'activité un rythme marqué par l'instabilité. La tertiarisation progressive des structures productives constitue par ailleurs l'autre trait saillant des évolutions récentes.

Performances du commerce extérieur : Baisse de régime

Suivant la dynamique d'ensemble de l'activité productive, le commerce extérieur n'a cessé de se consolider depuis le début de la décennie 2000. Le volume des échanges a en effet maintenu un rythme d'expansion soutenu malgré les signes de ralentissement enregistrés ces dernières années. Pour une valeur globale atteignant à 631 Milliards au terme de l'année 2016, les transactions globales sur les marchandises ont enregistré une hausse moyenne de 5,9 % sur la période 2010-2016, en décélération de 2,4 points par rapport à la décennie précédente. Cette baisse de régime sensible des échanges commerciaux tient en premier lieu au ralentissement de cadence au niveau des exportations avec la contraction de la croissance, l'affaiblissement de la demande et les changements profonds intervenus tant au niveau des facteurs de compétitivité qu'à celui des termes de l'échange. Elle tient également à la baisse du rythme d'accroissement des importations liée ces dernières années à la forte chute des prix de l'énergie et des matières premières. L'évolution récente de la situation des transactions courantes fait par ailleurs apparaître un retour progressif vers des niveaux d'équilibre plus soutenables. L'émergence de nouvelles filières industrielles orientées vers l'exportation conjuguée à la détente des marchés de l'énergie et des matières premières a permis de réduire le déficit du compte courant de 9,7 % du PIB en 2012 à 2,2 % en 2015.

Revenus et niveaux de vie : Amélioration soutenue et persistance de facteurs d'inégalités

La consolidation de la croissance sur long terme a induit des améliorations significatives au plan des revenus et des niveaux de vie. Les données émanant des comptes nationaux montrent, en effet, que le revenu brut des ménages s'est accru au taux de 6,2 % par an sur la période couvrant les quinze dernières années. Rapporté à la population totale, le revenu nominal des ménages aura ainsi atteint 18700 DH par tête, en hausse de 4,9 % par an sur la même période. Cette évolution a eu des répercussions importantes sur le modèle de consommation avec de profondes transformations affectant les structures de dépenses, notamment entre dépenses alimentaires et non-alimentaires. Elle a permis également une réduction sensible des disparités de niveau de vie entre groupes socio-économiques et selon les milieux, urbain et rural.

Enjeux de la croissance : Productivité, emploi, niveau de vie, inégalités et déficits publics

Si, par de multiples aspects, le processus de croissance engagé depuis plus d'une décennie a permis d'enregistrer des gains indéniables en termes de production, de revenu et de niveau de vie des populations, il n'en demeure pas moins qu'il n'a pu dépasser les insuffisances à caractère structurel qui peuvent, à l'avenir, en constituer les limites. De telles insuffisances concernent plus particulièrement la faiblesse de la productivité, la capacité limitée de création d'emploi, la persistance de facteurs d'inégalités, les risques de dérapage des déficits publics et la fragilité de la position extérieure. La réponse à ces multiples contraintes ne peut se concevoir sans l'accélération du processus de croissance qui, elle-même, nécessite une plus grande efficacité en matière d'accumulation de capital tant au plan physique qu'humain, en plus d'un effort de productivité.

Croissance potentielle et croissance effective : Quelle approche prévisionnelle ?

Les perspectives de croissance à l'horizon 2030 sont établies dans cet exercice exploratoire sur la base d'une approche duale, combinant les principaux déterminants tant du côté de l'offre que de la demande. L'évolution à long terme de l'activité économique qui repose fondamentalement, du côté de l'offre, sur l'accumulation des facteurs de production et les gains de productivité est analysée, dans un premier temps, à travers la croissance potentielle. Cette première approche de la croissance à long terme permet d'explorer, à travers des projections basées sur des scénarios contrastés, les frontières des possibilités de production que l'économie pourrait atteindre sans provoquer de tensions sur les marchés des facteurs ni induire des poussées inflationnistes. Il s'agit du niveau du PIB et de son rythme de croissance qui correspondent au plein emploi des facteurs en travail et capital projetés pour l'année horizon.

L'approche de la croissance potentielle est complétée par la suite par la croissance effective qui, elle, se déduit des comportements des principales composantes de la demande et de leurs fluctuations cycliques ainsi que des ajustements de politique économique au plan budgétaire, fiscal, monétaire ou financier. La prise en compte des facteurs de demande dans l'esquisse des perspectives de croissance à l'horizon 2030 repose sur une modélisation économétrique complète intégrant les différents blocs de demande.

Population active et capital humain : Des transformations profondes à l'horizon 2030

L'évolution de la population active constitue le premier facteur à considérer dans le modèle de projection de la croissance potentielle. Cette évolution reflète dans une large mesure les transformations profondes qui affectent la population totale au Maroc depuis l'amorce du processus de transition démographique qui remonte à plus de trois décennies. L'un des traits saillants de ce processus est le ralentissement particulièrement marqué du croît démographique avec ses implications à terme sur la pyramide des âges. Le ralentissement du rythme de progression de la population totale se retrouve par ailleurs au niveau de la population active qui constitue la véritable force de travail disponible. Cette population qui comptait 10,2 Millions de travailleurs au début de la décennie 2000 se chiffre actuellement à plus de 11,8 Millions, enregistrant ainsi une hausse moyenne de 1 % par an sur les quinze dernières années contre 1,25 % pour la population totale et 1,7 % pour la population en âge d'activité. Pour les projections à l'horizon 2030, l'évolution retenue dans le cadre du scénario de référence pour la population active et l'emploi potentiel s'inscrit dans la continuité de ces tendances.

Accumulation du capital et intensité capitalistique : Quelle dynamique à l'horizon 2030 ?

L'intensité capitalistique, représentée par le ratio du stock de capital au facteur travail, est le deuxième paramètre à prendre en considération pour les projections relatives à la croissance potentielle. Alors que l'évolution de la force de travail est liée principalement aux conditions démographiques et aux changements qui s'y opèrent, l'intensité capitalistique est, quant à elle, largement déterminée par le choix technologique au plan global combiné à l'effort d'investissement. L'élaboration de schémas d'évolution future de ce paramètre pour les besoins des projections prend appui sur les tendances passées. Ces tendances sont par la suite ajustées en fonction d'hypothèses portant sur les changements possibles des configurations technologiques sous forme de scénarios contrastés. L'examen des tendances passées en matière d'accumulation de capital en liaison avec les performances de l'activité s'avère, dans ces conditions, nécessaire pour mieux asseoir les schémas de projection pour l'horizon retenu.

Les frontières de la croissance à l'horizon 2030 : Un potentiel important

Le potentiel de croissance approché du côté de l'offre permet d'explorer les frontières de possibilités de développement de l'activité sur le long terme. Un tel exercice se base sur des scénarios d'évolution portant sur les principaux déterminants du processus de croissance à long terme que représentent le rythme de progression du capital physique, l'accumulation du capital humain et l'amélioration de la productivité. Sur chacun de ces déterminants, différentes variantes d'évolution sont considérées pour les quinze années à venir, classées globalement en trois catégories : les évolutions qui s'inscrivent dans la continuité des tendances passées, les évolutions moyennes et les évolutions plus accélérées. Il va sans dire que la dernière variante sous-tend la mise en œuvre de politiques économiques plus engagées au plan de l'accumulation des facteurs. Les résultats des simulations montrent un potentiel de croissance important pour l'économie marocaine dans les années à venir qui pourrait atteindre et même dépasser le seuil de 6 % par an sur le long terme dans l'hypothèse de l'accélération du processus d'accumulation et l'amélioration de son efficacité.

Croissance effective : Le cadre conceptuel des simulations prospectives

Les trajectoires de l'économie à court, moyen et long terme peuvent être simulées par des modèles qui décrivent le fonctionnement des différentes composantes de l'économie tenant compte du comportement des acteurs et de la contrainte d'équilibre des marchés. Mais la pertinence de ces modèles dépend, entre autres, de la formulation des comportements agrégés, de la disponibilité des informations relatives aux différents domaines de l'activité économique, de leur qualité, de la méthode d'estimation utilisée et du bouclage macroéconomique retenu. Au Maroc, plusieurs types de formalisations de l'économie nationale ont été développés répondant à différents objectifs d'analyse. La formulation retenue dans ce travail s'inscrit dans la lignée de ces travaux en mettant plus en évidence le rôle des politiques structurelles dans la dynamique de croissance à moyen et long terme.

Croissance effective : Structure de l'outil de projection

Les interrogations sur le comportement futur de l'économie nationale à l'horizon 2030 peuvent être éclairées à partir d'un outil de projection supposé reproduire de façon fidèle le fonctionnement de l'économie à moyen et long terme. Le modèle choisi est un modèle simple dont la structure est fondée sur la théorie économique de synthèse et utilisant le maximum d'informations cohérentes et fiables disponibles. Les résultats qui en seront issus permettront d'identifier et d'accompagner les changements qui s'opèrent dans les structures productives à un horizon suffisamment long.

Les sentiers de croissance effective : Hypothèses de base et scénarios de projection

Les perspectives d'évolution de la demande mondiale adressée aux entreprises marocaines, les dépenses de l'Etat, la productivité et le taux de change sont les principales variables exogènes nécessaires pour le fonctionnement du modèle de projection utilisé pour cet exercice. Trois scénarios d'évolution sont suggérés dans ce travail : un scénario de référence prolongeant les tendances actuelles, un scénario faible traduisant une situation de baisse de régime et un scénario dit d'émergence, plus optimiste, dans lequel la croissance serait plus forte et auto-entretenu. Les taux de croissance pour chacune des variables retenues ne sont pas uniformes. Leurs niveaux respectifs sont différenciés selon les périodes. Cette différenciation a été introduite pour tenir compte des changements probables du contexte économique et social d'ici 2030.

Le scénario de référence : Une croissance modérée et faiblement inclusive

Le scénario de référence s'appuie sur des hypothèses qui s'inscrivent dans le prolongement des tendances observées au cours de ces dernières années. Les résultats obtenus montrent que la croissance de l'économie marocaine ne connaîtrait pas de profonds changements par rapport à la décennie précédente. Cette croissance se maintiendrait autour de 4,3%. Cette progression n'est pas en mesure, selon les estimations effectuées, de résorber les déficits relevés au niveau du marché de l'emploi, du commerce extérieur et des finances publiques. Des mesures seront nécessaires, d'un côté, pour éviter à l'économie marocaine de subir les impacts négatifs des perturbations de plus en plus fréquentes de l'environnement externe et, de l'autre, pour impulser au processus de croissance une dynamique plus vigoureuse.

Le scénario de croissance faible : Perte de compétitivité, montée des déséquilibres et repli de l'emploi

Les résultats de la projection présentés dans ce scénario sont fortement sensibles aux hypothèses portant sur les variables exogènes, aux orientations des politiques macroéconomiques et aux changements pouvant intervenir au cours des prochaines années dans l'environnement international. Le contexte actuel de sortie de crise que connaissent les principales locomotives de l'économie mondiale et les incertitudes qui pèsent sur la croissance incitent à se poser la question de savoir quelles modifications subirait la trajectoire décrite dans le scénario de référence si certaines variables exogènes déterminantes pour la configuration d'ensemble subissaient un choc exogène majeur.

Le scénario d'émergence : Gains de productivité, consolidation de la croissance et convergence des niveaux de vie

La perspective économique présentée dans ce scénario est celle d'une économie réunissant les conditions favorables à une croissance forte, auto-entretenue et inclusive. Partant d'une vision optimiste de l'évolution de l'économie nationale et de son environnement pour les prochaines années, cette perspective simule la trajectoire d'une économie en voie d'émergence. Le scénario d'émergence découlant de cette vision est, à la différence des scénarios précédents, obtenu à partir d'hypothèses plus favorables portant sur les principales variables exogènes, notamment, l'investissement public, la demande mondiale et les gains de productivité. La croissance de l'économie nationale pourrait atteindre selon ce scénario la moyenne de 6,3 % par an au cours de la période 2017-2030. Cette projection aura par ailleurs un impact significatif sur les revenus, les niveaux de vie et l'emploi. Le taux de chômage dans ce scénario d'émergence pourrait se réduire à 7,5 % à l'horizon de la projection.